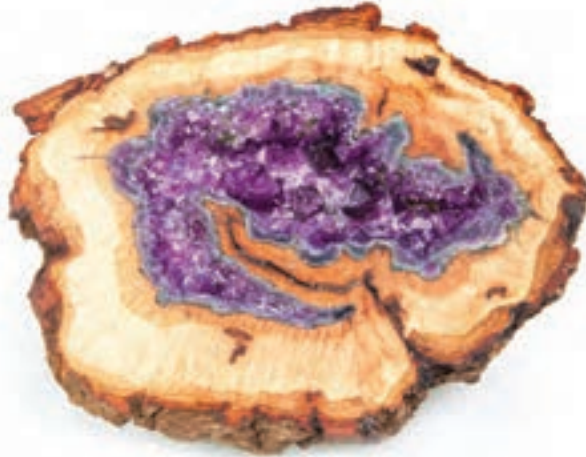




EN TANT QUE  
GÉOCRÉATURES

Couverture / Cover  
Boris Labbé, *Orogenesis* (plan fixe/still image), 2016  
Vidéo HD / HD video, 7:52 min  
Image : Courtoisie de l'artiste / *Courtesy of the artist*



Stefan Herda  
*Found Geode #14 (Cermikite)*, 2015  
Alun chromé, alun, loupe de chêne noir  
/ Chrome alum, alum, black oak burl  
Photo: Marc Alcide

## WE ARE WALKING, TALKING MINERALS<sup>1</sup>.

Sans connaître les circonstances exactes de l'origine du vivant, nous pouvons affirmer que la vie s'est installée dans un monde minéral. L'élaboration et l'évolution du vivant se pensent nécessairement en tenant compte de cet ancrage. Pour le biologiste Thomas Heams, « la vie, ce n'est pas ce qui devient différent du minéral, c'est ce qui embarque en soi une partie du minéral<sup>2</sup> ». Comment ce passage se serait effectué reste encore nébuleux, mais, chose certaine, « l'influence croisée et pérenne du biologique et du géologique est le prolongement de cette origine<sup>3</sup> ».

1. Vladimir Vernadsky, cité par Lynn Margulis et Dorion Sagan dans *What is Life?*, Berkeley, University of California Press, 1995, p. 49.
2. Entretien avec Thomas Heams, « L'idée d'une frontière entre le vivant et le non-vivant est-elle vraiment pertinente? », *Libération*, 31 mai 2019. [https://www.liberation.fr/debats/2019/05/31/thomas-heams-l-idee-d-une-frontiere-entre-le-vivant-et-le-non-vivant-est-elle-vraiment-pertinente\\_1730882/](https://www.liberation.fr/debats/2019/05/31/thomas-heams-l-idee-d-une-frontiere-entre-le-vivant-et-le-non-vivant-est-elle-vraiment-pertinente_1730882/)
3. Thomas Heams, *Infravies. Le vivant sans frontières*, Paris, Seuil, 2019, p. 31.

Il se trouve que la vie s'est emparée rapidement de l'enveloppe rocheuse de notre planète<sup>4</sup>. Les sciences de la Terre nous apprennent que plusieurs facteurs dans l'évolution géologique en ont favorisé l'émergence. Les dynamiques internes (tectonique) et externes (érosion) de la lithosphère ont créé les conditions propices à l'éclosion du vivant en fournissant des reliefs diversifiés et les constituants chimiques nécessaires. La matière vivante s'est développée en présence des minéraux en les incorporant (que l'on pense à la biominéralisation ou à la lithophagie) de façon à définir leur structure (os, carapaces, coquilles, etc.) et à participer aux nombreuses fonctions vitales. Elle a continué d'entretenir avec eux des liens fondateurs.

Si les minéraux jouent un rôle essentiel dans l'élaboration du vivant, en contrepartie, la vie a contribué à façonner l'histoire géologique par des échanges chimiques et physiques avec l'environnement, au moyen de la sédimentation de matière organique, de la fossilisation et de la bioérosion, par exemple<sup>5</sup>. La matière vivante produit des résidus qui se déposent, puis sont ensevelis et assimilés à la croûte terrestre. Les restes d'êtres vivants sont minéralisés, subsistent et contribuent à la formation des sols<sup>6</sup>. Ces transferts matériels se produisent continuellement dans un sens comme dans l'autre. Ils ont donné lieu à une occupation partagée de l'espace naturel et à une coévolution. C'est pourquoi la biosphère ne peut se concevoir sans la géosphère et vice versa.

Les œuvres rassemblées pour cette exposition mettent en évidence cette intimité profonde qui existe entre le minéral et le vivant. Elles évoquent, actualisent et réinventent les liens qui unissent ceux-ci pour faire sentir qu'au cours du temps et dans tous les milieux naturels, ils ont été un à l'autre, un dans l'autre, un pour l'autre. Elles invitent à adopter une perspective géologique à l'égard de la matière vivante et à considérer l'impact du vivant sur Terre.

4. La Terre s'est formée il y a environ 4,5 milliards d'années. D'après certains scénarios, la vie aurait pu apparaître il y a 3,9 milliards d'années. Voir Patrick Forterre et collab., *De l'inerte au vivant. Une enquête scientifique et philosophique*, Montreuil, la ville brûle, 2013, p. 59.
5. Selon le minéralogiste Robert M. Hazen, la plupart des minéraux résultent de la présence du vivant sur Terre: « We suggest that fully two-thirds of the approximately forty-five hundred known mineral species could not have formed prior to the Great Oxidation Event, and that most of Earth's rich mineral diversity probably could not occur on a nonliving world. » Voir *The Story of Earth. The First 4.5 Billion Years, from Stardust to Living Planet*, New York, Penguin, 2013, p. 177.
6. « La pédogenèse consiste en l'incorporation à la matière minérale de la matière organique. » Voir Jean-Jacques Delannoy, Philip Deline et René Lhénaff, *Géographie physique. Aspects et dynamique du géosystème terrestre*, Paris, Vuibert, 2016, p. 56.

# UNE GÉOLOGIE EN TRAIN DE SE FAIRE

Créée à partir d'images satellite et de modèles 3D des Pyrénées, *Orogenesis*, de BORIS LABBÉ, propose d'assister à la formation d'une chaîne de montagnes. L'animation vidéo fait voir en accéléré des événements qui se déroulent habituellement sur des millions d'années. Les montagnes qui y figurent se dressent, s'entrechoquent, se séparent, se déplacent en réponse aux dynamiques internes des profondeurs terrestres. Des sommets enneigés se transforment en vallées pour s'élever à nouveau l'instant suivant. Le traitement numérique de la vidéo a pour effet d'accentuer la fluidité des mouvements et ces géants de roche, qui se soulèvent avec force et s'évanouissent, rappellent ici des mers houleuses. Enfin, les reliefs finissent par s'affaisser, laissant place à des surfaces de plus en plus lisses et abstraites, telles les vagues qui s'effacent dans le sable – comme quoi les montagnes finissent elles aussi par disparaître. En interpellant une profondeur temporelle qui se situe hors du champ de notre expérience, cette œuvre offre un récit géologique fait d'événements tumultueux qui conteste l'inertie et l'immuabilité apparentes de la lithosphère.

L'installation *Still alive* de CÉCILE BEAU expose, sous nos yeux et en temps réel, des pierres altérées par l'action de liquides versés au moyen de dispositifs goutte à goutte. Tandis qu'une pierre se recouvre de mousse, les deux autres connaissent une érosion forcée au contact du vinaigre cristal et de l'acide chlorhydrique. Empruntant à l'esthétique du laboratoire, ce projet amène à faire l'expérience de processus géologiques et biologiques observables à l'échelle humaine. Mis en parallèle, traité sur un même pied, un spécimen est ainsi comparé à l'autre : comme la mousse, donc, les pierres évoluent. Au cours des deux mois que dure l'exposition, des changements visibles se manifesteront, les visiteurs devenant ainsi témoins de l'évolution des spécimens. La dégradation des pierres, souvent perçues comme inaltérables, renforce l'idée d'un passé et d'un devenir du minéral. En effet, lorsque les pierres réagissent, elles agissent, elles

deviennent autres<sup>7</sup>. Sans pour autant être assimilées au vivant, elles ont des comportements, des mouvements. Grâce à son caractère processuel, *Still alive* met en scène une géologie en train de se faire, remettant en cause la fixité et la permanence associées au minéral.

## UN À L'AUTRE, UN DANS L'AUTRE, UN POUR L'AUTRE

Les empreintes de parois rocheuses réalisées par PATRICK COUTU forment des portraits géologiques qui figent des instants de l'histoire minérale d'un lieu. Tandis que *Flux II (Boogie Woogie)* a été prélevée d'une falaise en Gaspésie, *Flux IV* provient d'un plan de clivage formé dans de la pierre sédimentaire au Témiscouata, dans le Bas-Saint-Laurent. Conçus avec de la pâte à papier issue de végétaux, les moulages résultent, en quelque sorte, d'un transfert entre le minéral et le végétal. Ces empreintes incitent toutes deux à examiner des processus géologiques (stratification, plis) qui se sont produits il y a longtemps et d'autres (érosion par des agents environnementaux comme l'eau, le vent, la glace) qui continuent de ronger les surfaces de la pierre. Des temps multiples se télescopent et s'écrasent dans la pulpe de papier. Celle-ci, en incorporant la surface rocheuse dans une matière végétale, recrée le lien entre les deux, condensant et ranimant leur longue histoire.

7. « Pour la plupart des géologues, les pierres ne sont pas vivantes mais elles agissent. À hauteur d'être humain, la mobilité des pierres est trop lente pour être perçue. Mais sur le temps long, les géomorphologues peuvent déceler la croissance d'un rocher ou d'une chaîne de montagnes. Ils lisent les paysages comme l'histoire de mouvements. » Voir Laurence Charlier Zeineddine, « Les pierres agissent aussi », *CNRS Le journal*, 13 avril 2023. <https://lejournel.cnr.fr/nos-blogs/anthropologie-en-partage/les-pierres-agissent-aussi>

## TRANSFERTS ET SUBSTITUTIONS

Réalisée à partir de photographies agencées par un logiciel d'édition optimisé par l'apprentissage automatique (*machine learning*), la vidéo de JEN SOUTHERN présente une masse d'argile ensemencée qui se contracte et s'étend dans l'espace. Dans cette vidéo d'animation, le monticule disparaît et réapparaît, se recouvre de végétation puis reprend un aspect dénudé. Il glisse d'un état à l'autre, prenant part à un cycle durant lequel il passe du minéral au végétal et inversement. *Seeding Things No. 1*, avec son récit en boucle, propose une histoire éternelle de transfert et de changement d'identité qui se déroule dans la continuité. Un état se forme, se déforme et se reforme, en présence d'un autre ou en alternance avec celui-ci, démontrant une résilience dans le temps fondée sur une parenté et une fluidité matérielles. De fait, selon certaines hypothèses sur l'origine de la vie, l'argile aurait pu fournir un environnement physique et chimique favorable à son émergence<sup>10</sup>.

Il est également question de transfert matériel dans *Biomining ou les glaneurs de pépites* de YESENIA THIBAUT-PICAZO, qui s'intéresse à l'assimilation de métaux dans les organismes vivants. Connues sous le nom d'hyperaccumulatrices, certaines plantes – et les bactéries qui leur sont associées – absorbent des substances du sol, parfois en quantité considérable, et les concentrent dans les tissus de leurs tiges et feuilles. Depuis quelques années, ces propriétés naturelles sont exploitées pour le phytominage (exploitation des minéraux précieux stockés par les plantes) et la phytoremédiation (dépollution et élimination de métaux nocifs grâce aux végétaux). La vidéo et les spécimens de l'installation font référence à ces phénomènes en adoptant une approche spéculative. Le projet propose de mettre en question l'instrumentalisation des plantes pour répondre aux ambitions humaines. Cette capacité de transfert matériel engage en effet notre responsabilité envers la matière, qu'elle soit minérale ou vivante. Elle amène à s'interroger sur l'interférence humaine dans les processus biologiques et géologiques.

10. « Non seulement on connaît des minéraux argileux qui peuvent se répliquer en copiant un message, mais il se pourrait bien que ce soient eux qui aient enseigné cette technique aux ancêtres de l'ADN. » Voir Jean-Paul Poirier, *Le minéral et le vivant*, Paris, Fayard, 1995, p. 73.

C'est également une rencontre entre le végétal et le minéral qui se produit dans *Rooting : Le Rocher* de FRANÇOIS QUÉVILLON. La vidéo adopte un point de vue qui se déplace lentement autour d'un rocher enveloppé par des racines d'arbres dans un environnement boisé. L'œuvre rappelle ici la faculté d'adaptation extraordinaire de la végétation. Grâce à des effets de transparence créés numériquement, les limites physiques entre la roche et les racines s'estompent. Leurs frontières individuelles perdent leur définition et une continuité visuelle s'établit. Ces silhouettes immatérielles entrelacées, engagées dans un léger mouvement latéral, expriment une intrication qui se déploie dans le temps, depuis les épisodes géologiques qui ont donné naissance à cette roche jusqu'à la croissance des racines qui l'entourent pour ancrer solidement les arbres à proximité, au-delà des apparences. Par cette indistinction suggérée, l'œuvre fait allusion à leur inséparabilité matérielle.

Les *Found Geodes* de STEFAN HERDA ne sont ni trouvées ni de véritables géodes. Ces œuvres résultent de manipulations chimiques visant à faire croître artificiellement des cristaux à l'intérieur de supports d'origine végétale<sup>8</sup>. Simulant des processus géologiques, elles assimilent le minéral au vivant dans une dynamique de coexistence réinventée. Bien que le substrat et l'expansion cristalline s'intègrent l'un à l'autre, les contrastes accentués de couleurs et de formes attirent l'attention sur leurs affinités et leurs dissemblances. Or, les cristaux, avec leur structure répliquative, s'apparentent au vivant et se sont retrouvés à ses côtés « jusque dans les textes fondateurs de la biologie d'aujourd'hui<sup>9</sup> ». Leur couplage dans ces géodes fabriquées amène à interroger les processus à l'origine de la croissance matérielle, qu'elle soit vivante, minérale ou peut-être même dans un état quelconque entre les deux.

8. Du bois flottant ou une loupe d'arbre remplacent ici la cavité rocheuse qui accueille habituellement les cristaux d'une géode. En effet, une géode est une « pierre ou roche de forme arrondie, creuse, dont l'intérieur est tapissé de cristaux ». <https://dictionnaire.lerobert.com/definition/geode>

9. Thomas Hears, *op. cit.*, p. 43.

# TEMPORALITÉS ÉTENDUES

Tout comme les créatures hybrides de cette exposition, à la fois minérales et vivantes et aux frontières incertaines, nous sommes des « géocréatures<sup>11</sup> ». Nous appartenons aux temps géologiques, à une longue histoire de coexistence et de partage matériel. Le monde minéral nous ramène à nos origines lointaines et témoignera aussi de notre disparition, au moyen des fossiles et des restes de nos civilisations dans un futur qui sera dessiné, en partie, par nous. La crise écologique en cours pourrait faire revenir notre planète à son état original – avant que la vie s'y installe –, c'est-à-dire à une boule de roche. Et s'il fallait tout recommencer, quel serait le parcours du vivant ?

En interrogeant notre relation avec le minéral, nous sommes amenés à prendre conscience de notre appartenance à la planète dans sa longue formation. Réconcilier les temps biologiques et géologiques inscrit l'humain dans l'histoire de la Terre bien au-delà des limites temporelles de sa propre existence. Dans cette réalisation de notre bref passage dans le temps profond réside une des clés de la conscience écologique. Admettre cet ancrage minéral nous sensibilise à la force géologique que nous détenons pour les temps à venir.

Sylvie Parent

---

11. L'expression est de la philosophe Jane Bennett : « (...) we ourselves are geo-creatures — Earthlings. We are Earthlings both in the sense that we need a host of other bodies ("the planet") to live and in the sense that "we" are made of the same elements as is the planet ». Voir Jane Bennett, dans Elizabeth Ellsworth, Jamie Kruse et collab., *Making the Geologic Now: Responses to Material Conditions of Contemporary Life*, Santa Barbara, Punctum Books, 2013, p. 244.

Patrick Coutu  
*Flux II (Boogie Woogie) (détail / detail)*, 2018  
Émaux et acrylique sur pulpe de papier /  
*Enamel and acrylic on paper pulp*  
Courtoisie / *Courtesy* : Galerie Blouin Division





BIOGRAPHIES

# CÉCILE BEAU

[ PARIS, FRANCE ]

Au travers de sculptures ou d'installations sonores et lumineuses, Cécile Beau construit une oeuvre minimale et sensorielle qui se saisit de la nature comme objet d'étude et de contemplation. L'artiste fait intervenir végétaux et minéraux, qu'elle associe à des technologies lui permettant de suggérer des phénomènes physiques spécifiques. Diplômée de l'École Supérieure des Beaux-Arts de Tarbes en 2001 et de celle de Marseille en 2003, l'artiste vit et travaille à Paris. Elle a fait partie de la promotion 2006-2008 du Fresnoy, studio national des arts contemporains de Tourcoing. Lauréate 2011 du Prix Découverte des Amis du Palais de Tokyo, Cécile Beau cumule plusieurs expositions personnelles ainsi que collectives et a participé à de nombreuses résidences d'artiste en France et à l'étranger (Argentine, Allemagne, Belgique, Chine, Colombie, Inde, Pologne, Suisse, Tchéquie).

*Through sculptures and sound & light installations, Cécile Beau constructs minimal, sensory works that make nature the object of study and contemplation. The artist combines plants and minerals with various technologies to recreate specific physical phenomena. Currently living and working in Paris, she graduated from the École Supérieure des Beaux-Arts in Tarbes in 2001, Les Beaux-Arts de Marseille in 2003 and Le Fresnoy National Studio for Contemporary Arts in Tourcoing in 2008. Winner of the 2011 Prix Découverte, an annual award granted by the Amis du Palais de Tokyo, she has had a number of solo and group shows to date in addition to being part of numerous artist residencies in France and abroad (Argentina, Germany, Belgium, China, Colombia, India, Poland, Switzerland, Czechia).*

Cécile Beau

*Still alive (détail / detail), 2016*

Pierres calcaires, goutte-à-goutte, bouteilles, acide chlorhydrique, vinaigre cristal, eau /

*Limestone, drip by drip, bottles, hydrochloric acid, vinegar, water*

Image : Courtoisie de l'artiste / *Courtesy of the artist*





# PATRICK COUTU

[MONTRÉAL]



Patrick Coutu  
*Flux IV*, 2019  
Émaux et acrylique sur pulpe de papier /  
Enamel and acrylic on paper pulp  
Courtoisie / Courtesy : Galerie Blouin Division

L'œuvre sculpturale de Patrick Coutu est à la fois bidimensionnelle et tridimensionnelle. Elle questionne les processus à l'origine des structures naturelles et s'inspire des recherches visant à comprendre ces processus. Ces dernières années, l'artiste s'est notamment concentré sur les modèles mathématiques, cherchant à expliquer le développement des structures naturelles en traduisant les modèles en forme physique. Ses œuvres se retrouvent dans plusieurs collections privées, institutionnelles et muséales, dont le Musée des beaux-arts du Canada, le Musée d'art contemporain de Montréal et le Musée national des beaux-arts du Québec. Au printemps 2016, il a dévoilé une œuvre permanente, *Le jardin du sculpteur*, sur la terrasse Parizeau de la nouvelle aile Pierre Lassonde du Musée national des beaux-arts du Québec. En 2019, le Musée de Joliette présentait une exposition personnelle de ses œuvres intitulée *L'attraction du paysage*. L'artiste est représenté par la galerie Blouin Division à Montréal.

*As a sculptor, Patrick Coutu works in both two and three dimensions. Inspired by scientific research, his work questions the processes at the basis of natural structures. Recent years have seen him turn his focus to mathematical models amongst other things, in a quest to explain the development of natural structures by translating the models into physical form. His work can be found in a number of private, institutional and museum collections, including the National Gallery of Canada, the Musée d'art contemporain de Montréal (MACM) and the Musée national des beaux-arts du Québec (MNBAQ). In 2016, he unveiled a permanent work, *Le jardin du sculpteur*, on the Parizeau terrace of the MNBAQ's new Pierre Lassonde wing. In 2019, the Musée de Joliette curated a selection his works in a show entitled *L'attraction du paysage*. The artist is represented by Galerie Blouin Division in Montreal.*

# STEFAN HERDA

[BROOKLYN, ÉTATS-UNIS]

Stefan Herda examine nos relations avec le monde naturel au moyen du dessin, de la sculpture et de la vidéo. Inspirée par les sciences de la Terre, sa recherche basée sur les matériaux et les processus associe des éléments disparates : l'authenticité, la façade, le naturel et le manufacturé. Stefan Herda a complété ses études de baccalauréat à l'Université de Guelph en 2010 et une maîtrise en architecture du paysage à l'Université de Toronto en 2022. Son travail a fait l'objet d'expositions à l'échelle nationale et a été présenté dans CBC Arts et Daily VICE. Ces dernières années, il a exposé à Patel Brown Galleries et a participé à *Cultivars (Possible Worlds)* à InterAccess à Toronto. Originaire de Scarborough, en Ontario, Stefan vit et travaille actuellement à Brooklyn, dans l'État de New York.

*Stefan Herda examines our relationships within the natural world through drawing, sculpture and video. Inspired by the Earth sciences, his material and process-based research merges disparate elements: authenticity, facade, the natural and manufactured. Stefan Herda received his BAH from the University of Guelph in 2010 and a Master's in Landscape Architecture from the University of Toronto in 2022. His work has been included in exhibitions nationally and featured in CBC Arts and Daily VICE. In recent years, he has exhibited work at Patel Brown Galleries and participated in Cultivars (Possible Worlds) at InterAccess in Toronto. Originally from Scarborough, Ontario, Stefan currently lives and works in Brooklyn, NY.*

Stefan Herda  
*Found Geode #15 (ADP), 2015*  
Phosphate de monoammonium, saule noir /  
*Monoammonium phosphate, black willow*  
Photo: Scott Ling

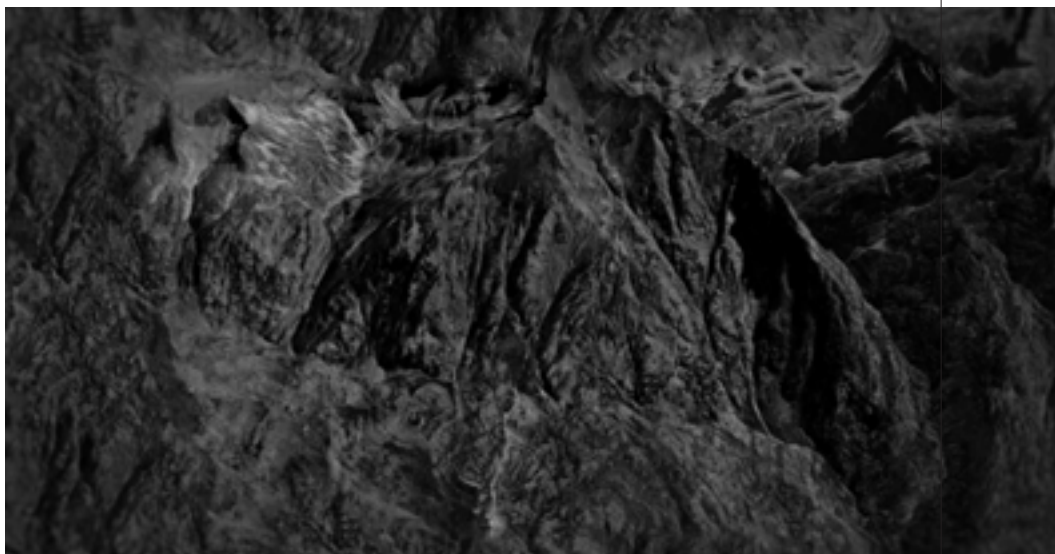


# BORIS LABBÉ

[LANNEMEZAN, FRANCE]

Boris Labbé est illustrateur et réalisateur de films d'animation. Son oeuvre se décline principalement sous forme de courts-métrages, de concerts audiovisuels et d'installations vidéo. Le travail de Boris Labbé forme un cinéma des multiplicités. La boucle, la répétition, la représentation, les collages, les patterns, les métamorphoses, le mouvement perpétuel, ainsi que les références constantes à l'histoire de l'art, à la littérature et à la philosophie, sont devenus des éléments incontournables de son langage audiovisuel. Ses travaux ont été montrés lors d'expositions d'art contemporain en France et à l'étranger (Japon, États-Unis, Canada, Espagne, Croatie), projetés dans plus de 300 festivals de cinéma internationaux (dont Cannes, Clermont-Ferrand, Annecy, Ottawa, Toronto, Hiroshima...), diffusés à la télévision et joués lors de concerts audiovisuels. Ses films et installations vidéo lui ont valu une cinquantaine de prix et distinctions de par le monde, dont entre autres, le Golden Nica Animation au Festival Ars Electronica de Linz et le grand Prix du Japan Media Arts Festival de Tokyo.

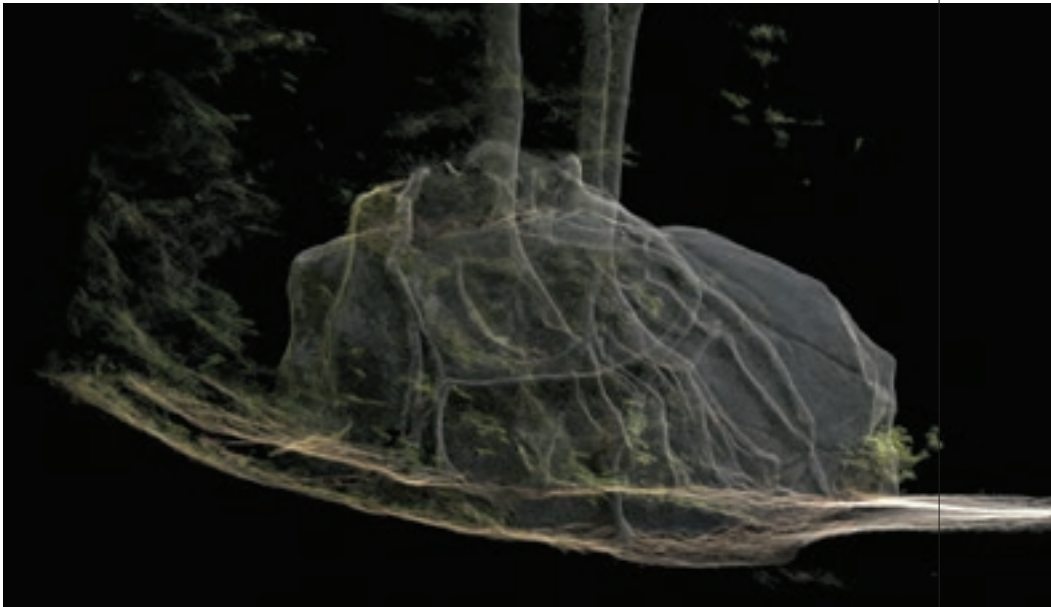
*The work of illustrator and experimental filmmaker Boris Labbé is mainly in the form of short films, audiovisual concerts and video installations. Loops, repetition, representation, collage, patterns, metamorphoses and perpetual movement, interspersed with constant references to art history, literature and philosophy: these are the key elements of his audiovisual language, often described as a "cinema of multiplicities." Labbé has exhibited in France and abroad (Japan, the United States, Canada, Spain, Croatia), screened at more than 300 international film festivals (including Cannes, Clermont-Ferrand, Annecy, Ottawa, Toronto and Hiroshima), aired on television and performed at various audiovisual concerts. His films and video installations have earned him some 50 awards and distinctions internationally, including the Golden Nica (Animation) at Ars Electronica in Linz and the Grand Prize at the Japan Media Arts Festival in Tokyo.*



Boris Labbé  
*Orogenesis* (plan fixe/still image), 2016  
Vidéo HD / HD video, 7:52 min  
Image : Courtoisie de l'artiste / Courtesy of the artist

# FRANÇOIS QUÉVILLON

[MONTRÉAL]



François Quévillon

*Rooting : Le Rocher*, plan fixe / image still, 2020

Boucle vidéo 4K UltraHD / 4K UltraHD seamless video loop, 6 min

Image : Courtoisie de l'artiste / Courtesy of the artist

La pratique interdisciplinaire de François Quévillon examine les interactions de problématiques environnementales, d'enjeux de société et des développements technologiques. Ses dispositifs explorent les phénomènes du monde et de la perception par la mise en œuvre de processus sensibles aux conditions variables de l'environnement et à l'interférence humaine. Fréquemment développées lors de résidences et de travail de terrain qui se déploient dans la durée, ses réalisations sont présentées depuis plus de vingt ans dans le cadre d'expositions et d'événements internationaux. Parmi eux : *Connecting the Dots* (Mexico), *New Frontier* au festival de Sundance (Park City), *Sous Observation* au Knockdown Center (New York), International Symposium on Electronic Art (Gwangju, Dubaï et Albuquerque), Open Media Art Fair (Séoul), *Flora et İnsan Eli Değmiş* chez Kalyon Kültür (Istanbul), *.dreams* au Theatre of Digital Art (Dubai), Festival Internacional de Linguagem Eletrônica (São Paulo), Mirage Festival (Lyon), Mois Multi (Québec), Espace [IM] Média (Sherbrooke), FIFA, MUTEK, NeurIPS, RIDM, Elektra et BIAN (Montréal).

*Interdisciplinary artist François Quévillon examines the interactions among environmental changes, societal issues and technological developments. He explores phenomena of the world and perception by implementing processes sensitive to environmental fluctuations and human interference. Frequently developed during artist residencies involving field research, his work has been presented at exhibitions and events held around the world over the last two decades. Among them : Connecting the Dots (Mexico), Sundance's New Frontier exhibition (Park City), Spaces Under Scrutiny at the Knockdown Center (New York), International Symposium on Electronic Art (Gwangju, Dubai and Albuquerque), Flora and İnsan Eli Değmiş at Kalyon Kültür (Istanbul), .dreams at the Theatre of Digital Art (Dubai), Open Media Art Festival (Seoul), Festival Internacional de Linguagem Eletrônica (São Paulo), Mirage Festival (Lyon), Mois Multi (Québec), Espace [IM] Média (Sherbrooke), FIFA, Mutek, NeurIPS, RIDM, Elektra and International Digital Art Biennial (Montréal).*

# JEN SOUTHERN

[LANCASTER, ROYAUME-UNI]

Jen Southern est artiste, maître de conférences en beaux-arts et nouveaux médias, et codirectrice du Centre for Mobilities Research de l'Université de Lancaster. Avec une éthique d'auteur partagé, elle collabore avec des artistes, des technologues et des membres du public pour produire des installations en direct qui combinent l'expérience matérielle et numérique. Son travail, de nature hybride entre la pratique artistique et la recherche sur les mobilités, a été exposé internationalement depuis plus de 25 ans, notamment en Australie, au Canada, en Europe, au Japon, au Mexique, en Nouvelle-Zélande et aux États-Unis. Elle a commissarié des expositions pour les conférences *Global Mobility Futures* (2013), *Mobile Utopia : Pasts, Presents, Futures* (2018) et *Mobilities, Aesthetics and Ethics* (2023). Elle travaille avec Rebecca Birch et Sarah Casey au sein du collectif d'artistes Rocky Climates.

*Jen Southern is an artist, senior lecturer in Fine Arts and New Media, and co-Director at the Centre for Mobilities Research at Lancaster University. With an ethos of shared authorship she collaborates with artists, technologists and members of the public to produce live installations that combine material and digital experience. A hybrid of art practice and mobilities research, her work has been exhibited internationally for over 25 years, including in Australia, Canada, Europe, Japan, Mexico, New Zealand and the United States. She curated exhibitions at the Global Mobility Futures (2013) Mobile Utopia: Pasts, Presents, Futures (2018) and Mobilities, Aesthetics and Ethics (2023) conferences. She works with Rebecca Birch and Sarah Casey as the artists collective Rocky Climates.*



Jen Southern  
*Seeding Things No. 1*, plan fixe / still image, 2021  
Video, 5:30 min  
Image : Courtoisie de l'artiste / Courtesy of the artist

# YESENIA THIBAUT-PICAZO

[LONDRES, ROYAUME-UNI]



Yesenia Thibault-Picazo  
*Biomining ou les glaneurs de pépites*, vue de l'installation durant l'exposition *Sols Fictions*  
/ installation view during exhibition *Sols Fictions*, Domaine départemental de Chamarande,  
France, 2016

Image : Courtoisie de l'artiste / Courtesy of the artist

Yesenia Thibault-Picazo est une designer interdisciplinaire et une artiste sonore qui explore le potentiel narratif des matériaux. Sa pratique fait le pont entre la recherche et l'industrie du design à travers des projets à long terme et des collaborations avec des experts dans le domaine de l'art, de l'artisanat, ainsi que des sciences naturelles et sociales. En 2012, elle a lancé le projet de recherche « Craft in the Anthropocene » : une enquête matérielle qui prévoit l'avenir de la géologie, explore des récits spéculatifs et interroge l'évolution de notre relation avec la nature. Yesenia est titulaire d'une maîtrise en Material Futures de Central Saint Martins (Londres, 2013) et a reçu une formation en design textile à l'école Duperré (Paris, 2011). Depuis, son travail est présenté dans des institutions internationales telles que le V&A, le London Design Museum, le MAK Vienna, Les Abattoirs-FRAC Midi-Pyrénées et le Deutsches Museum.

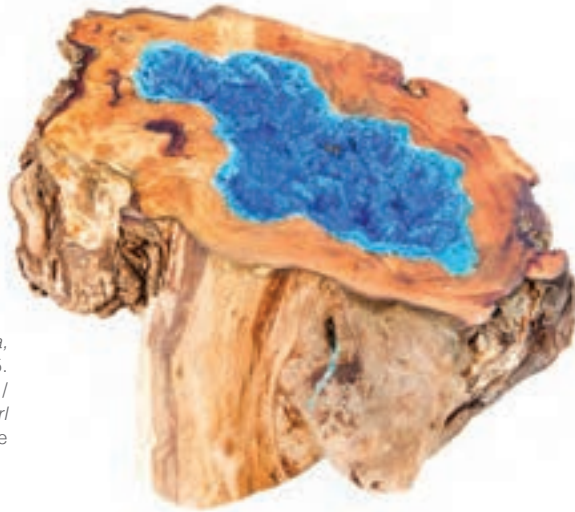
*Yesenia Thibault-Picazo is a interdisciplinary designer and sound artist exploring the narrative potential of materials. She is interested in developing a practice that bridges between research and design industry through long term projects and collaborations with experts in the field of art, crafts, natural and social sciences. In 2012, she initiated the research-based project "Craft in the Anthropocene": a material investigation that forecasts the future of geology, explores speculative narratives, and interrogates our evolving relationship with nature. Yesenia holds an MA in Material Futures from Central Saint Martins (London, 2013), after training in Textile Design at Duperré (Paris, 2011). Since then, her work has been presented in international institutions such as the V&A, London Design Museum, MAK Vienna, Les Abattoirs-FRAC Midi-Pyrénées (France) and the Deutsches Museum (Germany).*

# SYLVIE PARENT

[MONTRÉAL]

Sylvie Parent est commissaire indépendante et critique d'art. Elle est impliquée dans le milieu des arts visuels et numériques depuis plus de 30 ans, aussi bien au Québec qu'à l'étranger. Ses expositions ont été présentées au Canada, aux États-Unis, en Italie, au Brésil, en Chine et à Taiwan. De 2009 à 2014, elle a assuré la direction artistique de Moliior, un organisme de diffusion d'expositions sur la scène internationale. Dans le domaine de l'édition, Sylvie Parent a oeuvré comme rédactrice de magazines tels que *HorizonZéro* (2003-2005) produit par le Banff New Media Institute et le *Magazine du CIAC* (1997-2000). Elle a contribué à plusieurs revues spécialisées (*Parachute*, *Ciel variable*, *Espace art actuel*, etc.). Elle est également l'auteure de nombreux essais pour des catalogues d'exposition. Sylvie Parent est récipiendaire du prix Joan-Lowndes (2017) attribué par le Conseil des arts du Canada à un critique ou conservateur d'art indépendant en reconnaissance de la qualité exceptionnelle de son travail.

*Independent curator and art critic Sylvie Parent has been involved in the visual and digital arts scene, both in Quebec and abroad, for over 30 years. Her exhibitions have shown in Canada, the United States, Italy, Brazil, China and Taiwan. From 2009 to 2014, she was artistic director of the international exhibition producer Moliior. She also worked as a magazine editor for such publications as the Banff New Media Institute's HorizonZero (2003--2005) and the CIAC Electronic Magazine (1997-2000), as well as contributing to specialized publications like Parachute, Ciel variable and Espace art actuel and authoring numerous exhibition catalogue essays. Parent is the recipient of the Joan Lowndes Award (2017) awarded by the Canada Council for the Arts to an independent art critic or curator in recognition of the outstanding quality of their writing.*



Stefan Herda,  
*Found Geode #13 (Chalcanthite)*, 2015.  
Sulfate de cuivre, loupe de saule noir /  
Copper sulfate, black willow burl  
Photo: Marc Alcide

## WE ARE WALKING, TALKING MINERALS<sup>1</sup>.

Without knowing the exact circumstances at the origin of all living things, we can confirm that life established itself in a mineral world. This anchoring is essential when considering the development and evolution of life on Earth. For biologist Thomas Heams, “life isn’t what becomes different from minerals, it’s what carries part of the mineral within itself.”<sup>2</sup> How this transition could have happened remains unclear, but one thing is certain, “the lasting, cross-influence of biology and geology is the prolongation of this origin.”<sup>3</sup>

1. Vladimir Vernadsky, quoted by Lynn Margulis and Dorion Sagan in *What is Life?* (Berkeley: University of California Press, 1995), 49.
2. Interview with Thomas Heams, “L’idée d’une frontière entre le vivant et le non-vivant est-elle vraiment pertinente?” *Libération*, May 31, 2019. [https://www.liberation.fr/debats/2019/05/31/thomas-heams-l-idee-d-une-frontiere-entre-le-vivant-et-le-non-vivant-est-elle-vraiment-pertinente\\_1730882/](https://www.liberation.fr/debats/2019/05/31/thomas-heams-l-idee-d-une-frontiere-entre-le-vivant-et-le-non-vivant-est-elle-vraiment-pertinente_1730882/) (our translation).
3. Thomas Heams, *Infravies*. Le vivant sans frontières, (Paris: Le Seuil, 2019), 31 (our translation).

It would appear that life seized our planet’s rocky crust rather quickly.<sup>4</sup> Earth sciences teach us that several factors in our planet’s geological evolution seemed to have favoured its emergence. The lithosphere’s internal (tectonic) and external (erosion) dynamics created different reliefs in the earth’s surface and the necessary chemical components to provide conditions for the spawning of life. Living matter developed alongside minerals by incorporating them (through biomineralization or lithophagia, for instance) in ways that defined their structure (bones, carapaces, shells, etc.) and contributed to many vital functions. These fundamental relationships continue to be maintained.

If minerals played an essential role in the development of life, in return, life helped shape geological history through chemical and physical exchanges with the environment, notably the sedimentation of organic matter, fossilization, and bioerosion, to name a few.<sup>5</sup> Living matter produces residues that are deposited, then buried and absorbed into the earth’s crust. The remains of living creatures are mineralized, and subsist by contributing to the formation of soil.<sup>6</sup> These material transfers continually produce themselves in one way or another, resulting in a shared occupation of natural space and a coevolution. For this reason, the biosphere cannot be conceived without the geosphere, and vice versa.

The works assembled in this exhibition highlight the deeply intimate relationship between living things and the mineral world. They evoke, actualize, and reinvent the ties that unite them to help us understand how, over time and in every natural environment, they have been one to the other, one in the other, and one for the other. And when it comes to living matter, they encourage us to adopt a geological perspective and to consider the impact of living things on Earth.

4. Earth was formed about 4.5 billion years ago. Based on some scenarios, life may have appeared 3.9 billion years ago. See Patrick Forterre et al., *De l’inerte au vivant, Une enquête scientifique et philosophique*, (Montreuil: la ville brûle, 2013) 59.
5. According to the mineralogist Robert M. Hazen, most minerals result from the presence of life on Earth: “We suggest that fully two-thirds of the approximately forty-five hundred known mineral species could not have formed prior to the Great Oxidation Event, and that most of Earth’s rich mineral diversity probably could not occur on a nonliving world.” See *The Story of Earth. The First 4.5 Billion Years, from Stardust to Living Planet*, (New York: Penguin, 2013) 177.
6. “Pedogenesis is the incorporation of organic matter into mineral matter.” See Jean-Jacques Delannoy, Philip Deline, and René Lhénaff, *Géographie physique. Aspects et dynamique du géosystème terrestre* (Paris: Vuibert, 2016), 56 (our translation).



## GEOLOGY IN THE MAKING

Created from satellite images and 3D models of the Pyrenees, *Orogenesis*, by BORIS LABBÉ, proposes to witness how a mountain range might have been formed. A video animation presents an accelerated view of events that normally occur over millions of years. Mountains rise, collide, separate, and move in response to internal dynamics beneath the earth's surface. Snowy summits are transformed into valleys before rising once again a moment later. The video's processing accentuates the fluidity of their movements as the giant rocks powerfully rise and vanish, much like stormy seas. Finally, the reliefs collapse, leaving increasingly smooth and abstract surfaces in their wake, bringing to mind waves that sink into the sand—as mountains eventually disappear as well. By referencing a temporal depth that lies well beyond our scope of experience, *Orogenesis* presents a geological narrative composed of tumultuous events that contest the apparent inertia and immutability of the lithosphere.

CÉCILE BEAU's installation *Still alive* features stones that are altered in real time by having liquids poured onto them by a drip irrigation system. While one stone becomes covered in moss, the other two are forcibly eroded from their contact with white vinegar and hydrochloric acid. Borrowing the aesthetics of the laboratory, this project allows us to experience and observe geological and biological processes on a human scale. Their juxtaposition and similar treatment readily lead to comparisons: like moss, then, the stones evolve. Over the two-month duration of the exhibition, visible changes will occur, and viewers will witness the specimens' evolution. The degradation of the stones, usually considered unalterable, reinforces the idea of a mineral's past and its becoming. In fact, when stones react, they act, they become other.<sup>7</sup> Although stones are not actually living things, they do exhibit behaviours and movement. As a process-based piece, *Still alive* demonstrates geology in the making and thus questions the fixedness and permanence we associate with the mineral world.

---

7. "For most geologists, stones are not alive, but they do act. From a human point of view, the movement of a stone is too slow to be perceived. But over a long time, geomorphologists can detect the growth of rock or a mountain range. They read landscapes like the history of movements." See Laurence Charlier Zeineddine, "Les pierres agissent aussi," CNRS Le journal, April 13, 2023. <https://lejournal.cnrs.fr/nos-blogs/lanthropologie-en-partage/les-pierres-agissent-aussi>

## ONE TO THE OTHER, ONE IN THE OTHER, AND ONE FOR THE OTHER

PATRICK COUTU's imprints of rock walls become geological portraits that freeze moments in the mineral history of a site. While *Flux II (Boogie Woogie)* was taken on a cliff in the Gaspé region, *Flux IV* is from a cleavage plane formed in the sedimentary rock near Témiscouata, in the Lower St. Lawrence. One might say that these casts, made using plant-based paper pulp, result from a transfer between mineral and botanical elements. Their surfaces reveal geological processes (stratification, folds) that occurred millions of years ago and while others (erosion from environmental elements such as water, wind, and ice) continue to erode the rock's surface. Multiple eras coalesce and collide within this paper pulp. By incorporating a rocky surface onto plant-based matter, the paper re-establishes the link between the two, condensing and reanimating their lengthy history.

*Rooting: Le Rocher*, by FRANÇOIS QUÉVILLON, also features a botanical and mineral encounter. In this video, our viewpoint slowly rotates around a large boulder that has been wrapped by tree roots in a wooded landscape, reminding us of the extraordinary adaptability of plants. By digitally applying transparency effects to the images, the physical distinction between the boulder and the roots is blurred. Individual boundaries lose their definition and visual continuity is established. These interlaced, immaterial outlines, engaged in a light lateral movement, express an entanglement that unfolds over time, from the geological episodes that gave birth to this boulder to the growth of the roots that encircle it to solidly anchor nearby trees, beyond what's visible. Through this suggested vagueness, the work alludes to their material inseparability.

---

7. « Pour la plupart des géologues, les pierres ne sont pas vivantes mais elles agissent. À hauteur d'être humain, la mobilité des pierres est trop lente pour être perçue. Mais sur le temps long, les géomorphologues peuvent déceler la croissance d'un rocher ou d'une chaîne de montagnes. Ils lisent les paysages comme l'histoire de mouvements. » Voir Laurence Charlier Zeineddine, « Les pierres agissent aussi », *CNRS Le journal*, 13 avril 2023. <https://lejournal.cnrs.fr/nos-blogs/lanthropologie-en-partage/les-pierres-agissent-aussi>

STEFAN HERDA's *Found Geodes* are neither found, nor are they real geodes. Instead, they are the result of chemical manipulations that produce artificial crystals inside plant-based supports.<sup>8</sup> By simulating geological processes, the mineral and the living are absorbed in a reimagined dynamic of coexistence. Although the substrate and crystalline expansion have become integrated, their starkly contrasting colours and forms highlight their similarities and dissimilarities. Given their replicative structure, crystals do seem somewhat alive and have been deemed close to being so "even in today's foundational biological texts."<sup>9</sup> Their interactions within these fabricated geodes makes us question the foundational processes of material growth, whether it be living, mineral, or perhaps some kind of in-between state.

## TRANSFERS AND SUBSTITUTIONS

JEN SOUTHERN's animated video *Seeding Things No. 1* was created by sequencing photographs memorized by machine learning software. In it, we see a mound of seeded clay expanding and contracting in space as it disappears and reappears, becomes covered in grass then goes back to bare clay. Gliding from one state to the next, it cycles from mineral to vegetal and back. The looped narrative of *Seeding Things No. 1* presents an eternal story of transfer and changing identity that unfolds in continuity. A state of being forms, deforms, and reforms itself in the presence of another or alternately with it, showing its resilience over time founded on material and fluid relationships. Indeed, some hypotheses on the origin of life suggest that clay may have provided the right physical and chemical environment for it to emerge.<sup>10</sup>

---

8. In this case, driftwood or burl wood stand in for the rock cavities in which geode crystals are normally formed. In fact, a geode is "a nodule of stone having a cavity lined with crystals or mineral matter." <https://www.merriam-webster.com/dictionary/geode>

9. Hearn, *Infravies*, 43.

10. "Not only are there clay minerals that can replicate themselves by copying a message, but it may also be true that they would have taught this technique to ancestral DNA." See Jean-Paul Poirier, *Le minéral et le vivant*, (Paris: Fayard, 1995), 73 (our translation).

Material transfer is also the subject of YESENIA THIBAUT-PICAZO's piece *Biomining or the Earth Harvesters*, which looks at metal assimilation in living organisms. Known as hyperaccumulators, some plants—and the bacteria that are associated with them—absorb substances from the soil, sometimes in considerable amounts, and concentrate them in their stem and leaf tissues. In recent decades, these natural properties have been used for phytomining (the extraction of precious minerals accumulated by plants) and phytoremediation (the use of plants to decontaminate and eliminate harmful metals in the environment). The video and specimens in Thibault-Picazo's installation reference these phenomena through a speculative approach. The project points to how the instrumentalization of plants in response to the ambitions of humans is problematic. This capacity for material transfer engages our sense of responsibility towards matter, whether it be mineral or living, and makes us question our interference in biological and geological processes.

## EXTENDED TEMPORALITIES

Much like the hybrid creatures in this exhibition—at once mineral, living, and on the edge of uncertainty—we are "geo-creatures."<sup>11</sup> We belong to geological time, to a long history of coexistence and material sharing. The mineral world takes us back to our distant origins and will also witness our demise, through fossils and the remains of our civilisations in a future that will be drawn, in part, by us. The current environmental crisis could return the earth to its original state, before the emergence of life—in other words, a giant rock. If life had to begin anew, what path would it take?

---

11. A term coined by the philosopher Jane Bennett: "(...) we ourselves are geo-creatures—Earthlings. We are Earthlings both in the sense that we need a host of other bodies ('the planet') to live and in the sense that 'we' are made of the same elements as is the planet." See Jane Bennett, in Elizabeth Ellsworth, Jamie Kruse et al., *Making the Geologic Now: Responses to Material Conditions of Contemporary Life*, (Santa Barbara: Punctum Books, 2013), 244.

By examining our relationship to the mineral world, we become aware of our sense of belonging to the planet over its long formation. Reconciling biological and geological time inscribes human beings in the Earth's history well beyond the temporal limits of our own existence. Within our understanding of our brief passage in deep time lies one of the keys to ecological consciousness. Acknowledging this mineral anchoring makes us more alert to the geological strength we possess for what lies ahead.

Sylvie Parent



Yesenia Thibault-Picazo  
*Biomining ou les glaneurs de pépites*, (détail/detail) vue de l'installation  
durant l'exposition *Sols Fictions* / *installation view during exhibition*  
*Sols Fictions*, Domaine départemental de Chamarande, France, 2016  
Image : Courtoisie de l'artiste / *Courtesy of the artist*

Ce catalogue documente l'exposition *En tant que géocréatures*, produite par la Galerie d'art Foreman et présentée du 18 janvier au 23 mars 2024. / *This catalogue documents the exhibition As Geocreatures produced by the Foreman Art Gallery, and presented from January 18 to March 23, 2024.*

Une production de la Galerie d'art Foreman, avec l'appui du Conseil des arts du Canada, de la Ville de Sherbrooke ainsi que du Conseil des arts et des lettres du Québec. / *Produced by the Foreman Art Gallery with the support of the Canada Council for the Arts, the City of Sherbrooke and the Conseil des arts et des lettres du Québec.*

Sylvie Parent remercie les artistes de l'exposition, Gentiane Bélanger, Angélie Vermette et l'équipe de la Galerie d'art Foreman, Francine Carbouès et Marie-Josée Parent. La commissaire remercie également le Conseil des arts du Canada de son soutien. / *Sylvie Parent thanks the artists, Gentiane Bélanger, Angélie Vermette and the Foreman Art Gallery team, as well as Francine Carbouès and Marie-Josée Parent. The curator also thanks the Canada Council for the Arts for its support.*

---

Pm8wzowinnoak Bishop's kchi adalagakidimek aoak kzalziwi w8banakii aln8baïkik.  
L'Université Bishop's est située sur le territoire traditionnel du peuple Abénaki.  
*Bishop's University is located on the traditional territory of the Abenaki people.*

Coordination: Gentiane Bélanger  
Textes / *Texts*: Sylvie Parent  
Traduction / *Translation*: Jo-Anne Balcaen  
Révision / *Revision*: Stéphane Gregory  
Design: strass.ca

© 2024 Foreman Art Gallery of Bishop's University

ISBN : 978-1-926859-66-8

Tous droits réservés, imprimé au Canada. / *All rights reserved, printed in Canada.*





FOREMAN